

MOYEN ÂGE

Henri le Libéral, *généreux* comte de Champagne

À la fin du XII^e siècle, sous le règne d'Henri le Libéral et de son épouse Marie de Champagne, Troyes va connaître un grand rayonnement politique, économique, artistique et littéraire.

Troyes demeure, dans la mémoire collective, la capitale des comtes de Champagne. Pourtant, la dynastie ne brille que deux siècles à peine. En 1151, à la mort de son père Thibaud II, Henri reçoit en héritage le comté de Champagne. Il est âgé de 25 ans. Les registres des fiefs font alors état de plus de 2 000 vassaux : le jeune comte peut donc tenir tête au roi et a les moyens de briller par ses largesses ou « libéralités » – comme le rappelle son surnom d'Henri le Large, puis le Libéral.

« *Durant son règne, Henri mènera une politique équilibrée, cherchant constamment à jouer un rôle de médiateur, lit-on dans La Vie en Champagne. Il s'inscrit parfaitement dans une époque où se mettent en place règles et institutions destinées à résoudre les conflits pacifiquement plutôt que par la force.* » Par deux fois, il portera les ambitions du comté par-delà le royaume. Dès 1146, à l'appel de saint Bernard, il participe à la deuxième croisade. Au terme de sa vie, en 1178, il reprend la croix pour la Terre sainte. Mais, ayant contracté une maladie, il meurt en 1181, peu de temps après son retour à Troyes.

DES FOIRES DE PLUS EN PLUS PROSPÈRES

Poursuivant l'action initiée par son père, Henri va faire de la Champagne la première région commerciale d'Occident. Il établit un calendrier tel que les foires constituent un cycle ininterrompu de rencontres tout au long de l'année. Après la foire de janvier à Lagny, les marchands des Flandres et d'Italie sont à Bar-sur-Aube, de la mi-carême à Pâques. On les trouve ensuite à Provins jusqu'en juin. S'ouvre alors, à Troyes et pour deux mois, la foire de la Saint-Jean ou foire chaude. À la fin de l'été, retour à Provins jusqu'à la Toussaint, moment où les marchands regagnent Troyes pour la foire de la Saint-Rémi ou foire froide. Sous l'impulsion d'Henri, l'ordonnement des foires, aussi, se précise. Après l'installation, débute la vente des draps, suivie de celle des cuirs. Enfin, c'est au tour des marchandises vendues au poids. Vient alors le moment de procéder aux changes et de rédiger les actes de vente. Pour veiller à l'ordre et au respect des bons usages commerciaux, Henri crée la fonction de garde de foires. Une garantie de sécurité à laquelle les marchands se montreront très sensibles et qui contribuera à la prospérité des foires. Les foires sont une extraordinaire source de

revenus dont Henri fait profiter les établissements religieux, autant par devoir chrétien que par souci d'asseoir son pouvoir.

TROYES, SANCTUAIRE DES COMTES DE CHAMPAGNE

Le comte fonde notamment quatre collégiales à Provins, à Sézanne, à Bar-sur-Aube (Saint-Maclou) et à Troyes. Érigée en 1157 sur l'actuelle place du Préau, la collégiale Saint-Étienne de Troyes était imposante, bien plus grande que le palais auquel elle était attenante. « *Saint-Étienne de Troyes est un monument entièrement construit à la gloire de son fondateur et destiné à imprimer sa marque sur ses successeurs* », précise Xavier Dectot, archiviste paléographe. Abrisant les archives et la bibliothèque comtales, ce sera aussi la nécropole de la maison de Champagne, jusqu'à la Révolution. L'église sera alors vendue comme bien national, puis démolie en 1796. Les tombeaux et les riches objets qui composent le Trésor seront fondus. Quant au palais, il sera détruit lors de la création du canal de la Haute-Seine en 1805, pour l'aménagement du bassin. À peu près en même temps que la collégiale, Henri fonde à Troyes un hôpital, la Maison-Dieu-Saint-Étienne qui portera ensuite le nom d'Hôtel-Dieu-le-Comte. Il contribue aussi à assainir la ville, en faisant creuser le canal des Trévois.

LA PREMIÈRE BIBLIOTHÈQUE PRINCIFIÈRE

Réputé pour sa mesure, sa puissance et ses largesses, Henri est aussi un lettré qui connaît le latin et lit par plaisir. C'est aussi le cas de Marie, son épouse. Alors que jusqu'à la fin du Moyen Âge, les livres restent l'apanage des monastères, le couple se constitue une collection d'une centaine de manuscrits, en langues latine ou romane. C'est le premier exemple connu en France de bibliothèque princière depuis l'époque carolingienne. Une bonne partie de ces manuscrits est conser-

LA FOIRE DE TROYES. Seule représentation médiévale des foires de Champagne, extraite d'un manuscrit latin du XIII^e siècle.



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE



ORIENTE ANIMATION

L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE attenante au palais des comtes de Champagne (actuelle place du Préau à Troyes), depuis la rue du Cloître-Saint-Étienne. Reconstitution en 3D.

vée à la Médiathèque de Troyes. « *Henri le Libéral préférait les textes savants, écrits en latin, traitant d'histoire ou de religion, précise Danielle Quéruel, professeur à l'université de Reims-Champagne-Ardenne. Marie était attirée par une littérature surtout profane et courtoise, chantant l'amour.* » C'est à cette protectrice des poètes – « ma dame Champagne » – que Chrétien de Troyes dédia son roman *Le Chevalier à la charrette*, qui raconte l'amour du chevalier Lancelot, neveu du roi Arthur, pour sa reine Guenièvre. La renommée de Troyes comme centre de la littérature courtoise était née.

Marie-Pierre Moyot

FONDATEUR DE L'HÔTEL-DIEU, Henri le Libéral est représenté sur une des verrières (XIX^e siècle) de la chapelle de cet hôpital. À genoux, il offre à Dieu la maison qu'il vient de fonder pour les pauvres malades.



DURIER VOGEL

LETTRE ORNÉE extraite de la Bible des comtes de Champagne, provenant de la collégiale Saint-Étienne de Troyes.

Pascal Jacquinet - Médiathèque de l'agglomération troyenne



POUR EN SAVOIR PLUS

À lire

- *Splendeurs de la cour de Champagne au temps de Chrétien de Troyes. La Vie en Champagne*, hors série, juin 1999. 7,62 €.
- *La Champagne médiévale*, de Michel Bur, Éd. Guéniot. 59 €.

À voir

- Médiathèque de Troyes. Manuscrits enluminés, visite virtuelle de la collégiale Saint-Étienne, du palais et de la bibliothèque des comtes de Champagne.
- Mille ans de livres à Troyes. Exposition permanente, autour de la grande salle. Accès libre.
- *Trésors enluminés de Troyes*, Éd. Nouveau Monde. DVD-Rom. 19,95 €.

Site Internet

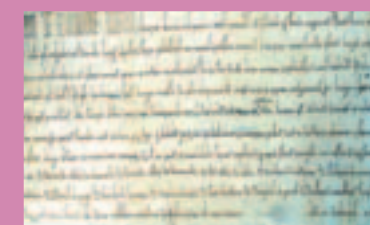
- Le Comté de Champagne au Moyen Âge*, d'Arnaud Baudin, ancien étudiant en histoire à l'université de Paris I.
- <http://lamop.univ-paris1.fr/baudin/index.htm>

PROJET

Vers un recueil des chartes du comte

Les Archives de l'Aube, service du Conseil général, collaborent à une édition complète des chartes (actes) du comte Henri le Libéral. Conduit par Michel Bur, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres (Institut de France) et spécialiste de la Champagne médiévale, ce projet consiste à transcrire les chartes (presque toutes en latin) et à en faire une courte analyse en français. D'après John F. Benton, initiateur de ce recueil, près de 500 chartes peuvent être attribuées à Henri le Libéral. Les Archives de l'Aube en possèdent 100, la médiathèque de Troyes, 10 ; la majeure partie des autres sont

conservées à la Bibliothèque nationale et aux Archives nationales, ainsi que dans les régions voisines. Destiné aux historiens à qui il apportera de précieux renseignements sur la vie à la cour de Champagne, l'ouvrage devrait être édité en 2007.



CHARTÉ par laquelle Henri le Libéral présente ses excuses à l'évêque de Troyes pour une affaire de conflit de juridiction (25 février 1152).

ARCHIVES DE L'AUBE